

HISTORIQUE DE L'AGRICULTURE À LA CHEVROLIÈRE par le Conseil des Sages

avant la guerre en 1936

Grave crise de l'agriculture après la crise boursière de 1929, rien ne se vend... le blé est dénaturé. Pendant la guerre le manque de nourriture conduit à l'abattage de veaux, cochons dans les fermes. Les Nantais descendent chercher de la nourriture, créant ainsi des débouchés de ventes de denrées.

après la guerre de 1945 à 1950

Beaucoup d'exploitations dans tous les villages (petites parcelles). Le travail des champs est assuré par des bœufs, des chevaux et même des vaches, on ramasse des feuilles mortes l'hiver pour la litière des animaux...

à partir de 1950

La modernisation de l'agriculture commence... premier tracteur du plan Marshall et démarrage de la mécanisation agricole. Beaucoup de fils d'agriculteurs quittent la terre et vont travailler en ville où il y a une demande importante de main-d'œuvre pour les usines.

à partir de 1960 à 1970

Développement de la mécanisation, développement des C.U.M.A et des entreprises de travaux agricoles (matériel important pour tous les gros travaux...). Les anciens étaient seuls ou presque avec leurs épouses, pour celles qui n'avaient pas de travail extérieur. Arrêt de la machine à vapeur pour les battages et remplacement par la moissonneuse batteuse pour le foin...

Dans le même temps, on assiste à un regroupement de certaines exploitations au développement de la production laitière, achat de machines à traire. Mise en place du refroidissement du lait à la ferme et ramassage par la laiterie avec des camions spécialisés.

à partir de 1970

Diversification vers d'autres productions. Début de la production hors sol de porcs, volailles, veaux. Développement maraîchère (de plein champs) suivi par la production sous serre.

de 1975 à 1985

Production d'herbe, de maïs après la révolution fourragère, création de réserves d'eau pour irrigation.



de 1990 à 2000... à nos jours

Agrandissement d'exploitation et spécialisation par culture (une ou deux productions par exploitation). Avec les anciens agriculteurs partis en retraite et non remplacés par des jeunes la superficie des exploitations s'agrandie.

Population agricole

	1931	1967	1990
Agriculteurs	1 032	675	68

Les « volaillers »

À Passay, dès le XIX^e siècle et même peut-être avant, s'étaient installés ceux que l'on appelait les «Volaillers», suivant ainsi la tradition de la Vendée voisine. Citons parmi les plus connus, Rogatien Albert, François Douaud, François Hervouet, René Lemerle, n'oublions pas M. Barteau du bourg.

La Famille Hervouet fut la dernière à exercer cette activité. Elle comprenait trois fils nés avant 1900. L'aîné, Edmond partit à Paris travailler chez un mandataire des Halles, dont il reprit par la suite la charge. Actuellement, son petit-

fils, Marc, est le Président des volaillers de Rungis. Les deux autres frères, François et René, continuèrent le métier au pays.

Dans son abattoir, la famille Hervouet employait une dizaine de plumeuses, la plupart femmes de pêcheurs, travaillant surtout la nuit. Chacune plumait avec dextérité 80 à 100 pièces par nuit, souvent dans la bonne humeur. Les animaux plumés et préparés étaient expédiés aussitôt vers Paris et dans la région. Pour les canards, le duvet était recueilli et vendu pour réaliser des couettes et des édredons.

Avec les criées nocturnes pour la vente du poisson, cela mettait de l'animation dans le village de Passay, de nuit comme de jour.

Les enfants et petits-enfants Hervouet continuèrent à faire tourner l'entreprise mais durent y renoncer il y a une quinzaine d'années, les normes sanitaires devenant de plus en plus contraignantes.

Rappelons que M. François Hervouet, fut Maire de La Chevrolière de 1946 à 1971.